

Ecrit par le 13 avril 2026

Unique en Vaucluse : Saint-Saturnin-lès-Avignon bénéficie du label 'Ma commune qui sauve'



Grâce à Geoffrey Casu, commandant à Avignon-Fontcouverte et colistier d'un candidat aux Municipales à Saint-Saturnin-lès-Avignon, la commune a obtenu le label 'Ma commune qui sauve', qui témoigne de l'engagement aux côtés des sapeurs-pompiers.

Chez les Casu, on est pompier de père en fils, voire petit-fis. Le grand-père, Bernard est capitaine et infirmier, le fils Geoffrey est commandant à Avignon-Fontcouverte et le petit-fils Gabriel, 9 ans, attend d'en avoir 12 pour intégrer les Jeunes Sapeurs-Pompiers de Vaucluse. Et pour l'instant, il est de toutes les cérémonies mémorielles entre papa et papy, avec sa petite sœur Léonie (6ans) au Rocher des Doms pour le 8 mai, le 11 novembre ou la Libération d'Avignon chaque 25 août.

Geoffrey Casu lui aussi, depuis tout petit, a cheillé au corps, la devise « Sauver ou Périr. » Après avoir fait des études de droit à Lyon il a intégré les Sapeurs-Pompiers volontaires à 19 ans. Après avoir passé un concours d'officiers, il est nommé chef de caserne dans l'Ain. Tout à tour, cursus normal, lieutenant, capitaine puis commandant, cet officier est aujourd'hui chargé des « dossiers structurants et à enjeux » chez les pompiers de Vaucluse.

Ecrit par le 13 avril 2026

Une Charte d'engagement moral en vue des Municipales

Justement, c'est lors du Salon des Maires à Paris, fin novembre dernier, que la [Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers](#) a réaffirmé sa mission première d'intérêt général. Et à l'approche des scrutins des 15 et 22 mars prochain, en liaison avec la Sécurité Civile, elle a lancé une initiative, une « Charte d'engagement » moral à destination de tous les candidats aux municipales. Objectif : inscrire la sécurité et la résilience au cœur des débats avec les citoyens.

Une opportunité que le Commandant Casu a saisie au bond et comme il est candidat sur l'une des 3 listes en lice pour la mairie de Saint-Saturnin-lès-Avignon (celle de Sylvain Penalva*), elle bénéficie de cette charte. Lors d'une conférence de presse, il a décliné les 5 engagements. D'abord, par convention signée par la mairie, favoriser la disponibilité des SP volontaires pour garantir la continuité du service public en cas d'incendie, d'inondation, de tremblement de terre, d'avalanche, de pollution, d'accident industriel, nucléaire ou sanitaire. Ensuite « mettre en œuvre une culture de la prévention, faire de la pédagogie avec des ateliers auprès de tous, quel que soit l'âge. Montrer les gestes qui sauvent, les bons réflexes comme la PLS (Position latérale de sécurité), le fonctionnement d'un défibrillateur cardiaque, ne pas jeter de mégot par la fenêtre, ne pas allumer un barbecue quand souffle le mistral... Pour que chacun devienne acteur de sa propre sécurité et de celle des autres », précise Geoffrey Casu. « Il va de soi que tous les élus, mais aussi tous les agents de la mairie doivent être formés à la gestion de crise. Et plus de Saint-Saturninois le seront également, mieux ce sera dans l'intérêt général. »



Geoffrey Casu et Sylvain Penalva, candidat aux Municipales à Saint-Saturnin-lès-Avignon. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Il poursuit : « Anticiper, c'est dominer la situation. Donc il faut s'entraîner et planifier. » D'après le GIEC, le dérèglement climatique va s'intensifier avec des épisodes de plus en plus fréquents et de plus en plus violents, nous devons donc nous organiser, nous relever les manches pour limiter les risques donc les dégâts. Par exemple, 90% des feux sont d'origine humaine, pour moitié criminelle, pour moitié provoqués

Ecrit par le 13 avril 2026

par bêtise pour ne pas dire plus. Nous devons créer une réserve communale de sécurité civile et ce n'est pas un engagement de pacotille, c'est du pragmatisme pur pour sauver des vies. Cette prise de conscience collective est nécessaire pour une prévention des risques, une entraide entre les habitants, une citoyenneté active. Chacun doit se prendre en main. Seul on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin. »



©sapeurs-Pompiers de France

Une initiative peu déployée en Vaucluse

Avec ses 5 206 habitants, Saint-Saturnin-les-Avignon est donc la première commune en Vaucluse à bénéficier du label « Ma commune qui sauve », un dispositif concret qui place le citoyen au cœur de la sécurité civile. Depuis, d'autres ont suivi comme Mormoiron et Le Thor. Espérons qu'elles seront imitées par les autres villes et villages du département. Avec le soutien de la Préfecture et du Conseil Départemental. Si Geoffrey Casu s'engage aujourd'hui en plus de son métier, un autre avant lui l'avait fait, le Colonel Jean-Luc Queyla, qui dirigeait le Centre de Secours Principal d'Avignon. Il s'était présenté sur une liste aux Municipales. Et Il était à l'origine d'un petit livre rouge, *Manuel de Survie* (Édition Albin Michel). Une version grand public du DICRIM (Document d'Information Communal sur les Risques

Écrit par le 13 avril 2026

Majeurs).

**Pour les Municipales de mars prochain, il y a 2 autres listes en plus de 'Une nouvelle énergie pour Saint-Saturnin' de Sylvain Penalva : 'Saint-Saturnin au cœur' de Chantal Bonnefoux, et 'Un nouvel élan pour Saint-Saturnin' de Josiane Coste.*

Intempéries : des pompiers vauclusiens envoyés en renfort dans l'Aude et le Lot-et-Garonne



De grosses pluies se sont abattues sur plusieurs départements français ces dernières semaines avec, entre autres, le passage de la tempête Nils entre le 11 et le 14 février, sur le Sud et le Sud-Ouest, notamment dans l'Aude et le Lot-et-Garonne où des sapeurs-pompiers vauclusiens se sont rendus en renfort.

Du 11 au 13 février derniers, deux groupes tempête de 18 sapeurs-pompiers vauclusiens chacun ont participé à la colonne de renfort de la Zone Sud avec le Bataillon des Marins Pompiers de Marseille et des sapeurs-pompiers du Gard. Ils sont donc allés dans l'Aude, prêter main forte au SDIS (service

Ecrit par le 13 avril 2026

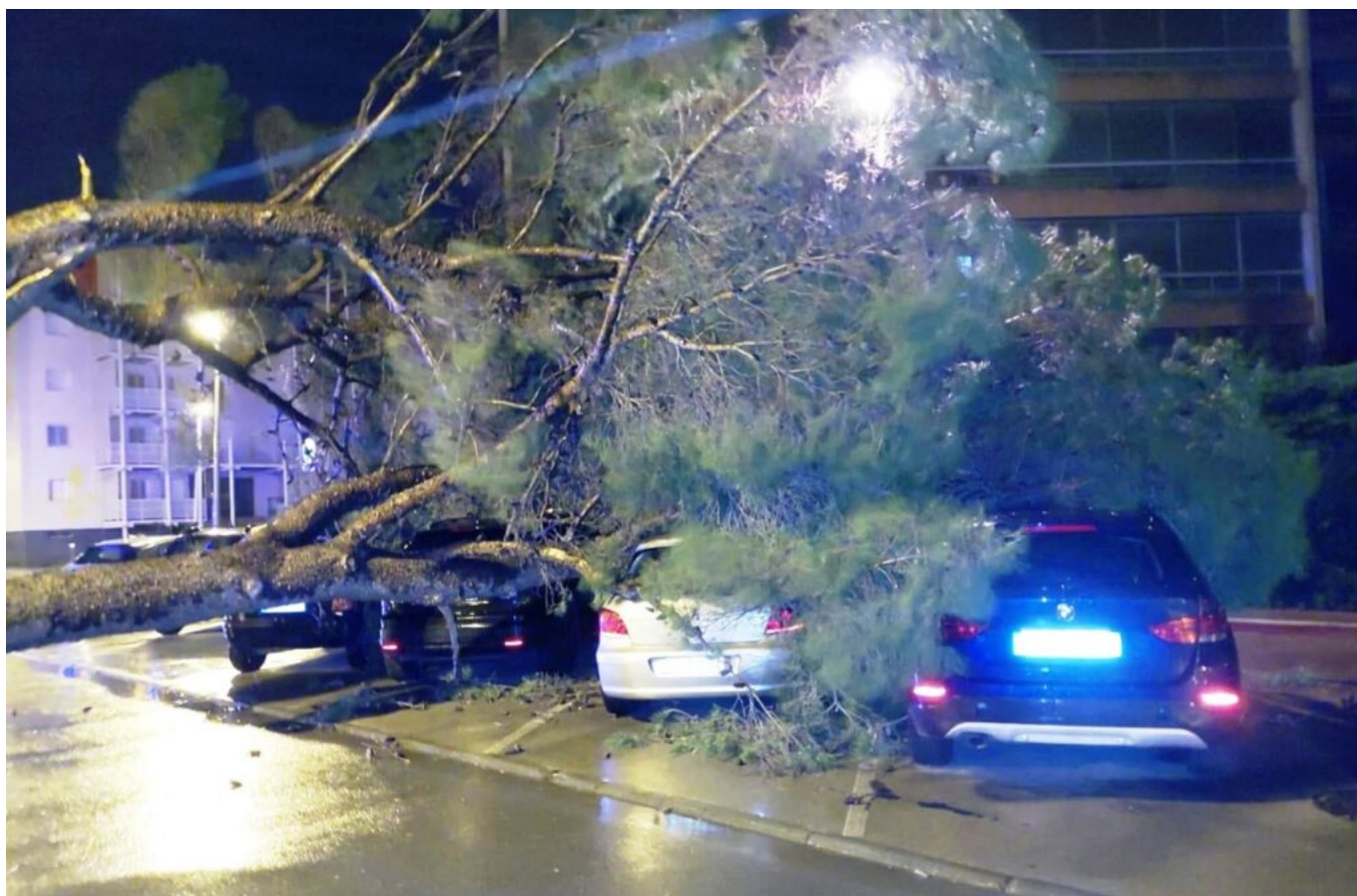
départemental d'incendie et de secours) 11.

Entre missions de reconnaissance, d'assistance et de dégagement sur la voie publique, ce sont 140 interventions qui ont été effectuées au total avec les sapeurs-pompiers des casernes locales par le premier groupe de Vauclusiens. Le second groupe a pris la relève le 12 février. À 18h ce jour-là, le SDID 11 a compté plus de 410 interventions en lien avec la tempête Nils.

Ecrit par le 13 avril 2026



Ecrit par le 13 avril 2026



©SDIS 84

Une fois la tempête passée, les intempéries ont poursuivi dans certains départements, notamment le Lot-et-Garonne où 26 pompiers vauclusiens, du Groupe Polyvalent Inondation et de l'unité de sauvetage appui et recherche (USAR), ont été envoyés ce lundi 23 février aux côtés de sapeurs-pompiers du Gard et de l'Hérault pour 8 jours. Deux pompiers vauclusiens, spécialisés en risque bâtimentaire, étaient déjà sur place depuis le vendredi 20 février pour des missions de reconnaissance et d'évaluation des dégâts.

Ecrit par le 13 avril 2026



Ecrit par le 13 avril 2026



Certaines routes du Lot-et-Garonne sont complètement inondées, d'autres ont même subi des effondrements. ©SDIS 84

Pompiers de Vaison-Ventoux : Le calendrier 2026 est arrivé

Ecrit par le 13 avril 2026



Lors du dernier Bureau de la Communauté de communes Vaison Ventoux, [les sapeurs-pompiers de Vaison-la-Romaine](#) ont dévoilé leur calendrier 2026 aux élus intercommunaux.

Ce calendrier, attendu chaque fin d'année, symbolise l'engagement des hommes et des femmes du feu auprès de leurs concitoyens, tout en contribuant au financement d'actions sociales et à la cohésion des équipes. Au-delà de l'image, c'est une invitation à comprendre et à soutenir le rôle crucial des sapeurs-pompiers sur le territoire.

Un rituel annuel, entre tradition et reconnaissance

Devant les maires de l'[intercommunalité](#), le [lieutenant Guillaume Aluigi](#), chef du Centre de secours de Vaison-la-Romaine, et le [capitaine Thomas Brocher](#), nouveau chef de compagnie, ont présenté le calendrier 2026, expliquant sa distribution prochaine auprès de la population. Cette démarche a permis aux élus de saluer l'investissement des sapeurs-pompiers, qu'ils soient professionnels ou volontaires, pour la sécurité quotidienne des habitants.

Ecrit par le 13 avril 2026

Depuis la seconde guerre mondiale

Dans de nombreuses communes françaises, la distribution des calendriers par les sapeurs-pompiers constitue une tradition qui remonte au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : un moyen de remercier ceux qui consacrent leur temps à la protection de tous, de véhiculer les valeurs de solidarité et de renforcer le lien entre la caserne et les foyers.



le Bureau des maires de l'intercommunalité, Copyright Vaison-Ventoux

Une contribution libre

À Vaison-Ventoux, comme ailleurs, le calendrier n'est pas vendu à un prix fixe mais proposé contre une contribution libre. Ce geste permet aux citoyens d'exprimer leur reconnaissance tout en soutenant les 'amicales' locales, associations de sapeurs-pompiers qui financent des activités sociales, la prise en charge de familles en difficulté ou encore des moments de cohésion de l'équipe. Les tournées se déroulent généralement en binôme et en tenue officielle, avec présentation de la carte professionnelle, afin d'éviter toute confusion avec des démarches frauduleuses.

Écrit par le 13 avril 2026

Une tradition populaire porteuse de sens

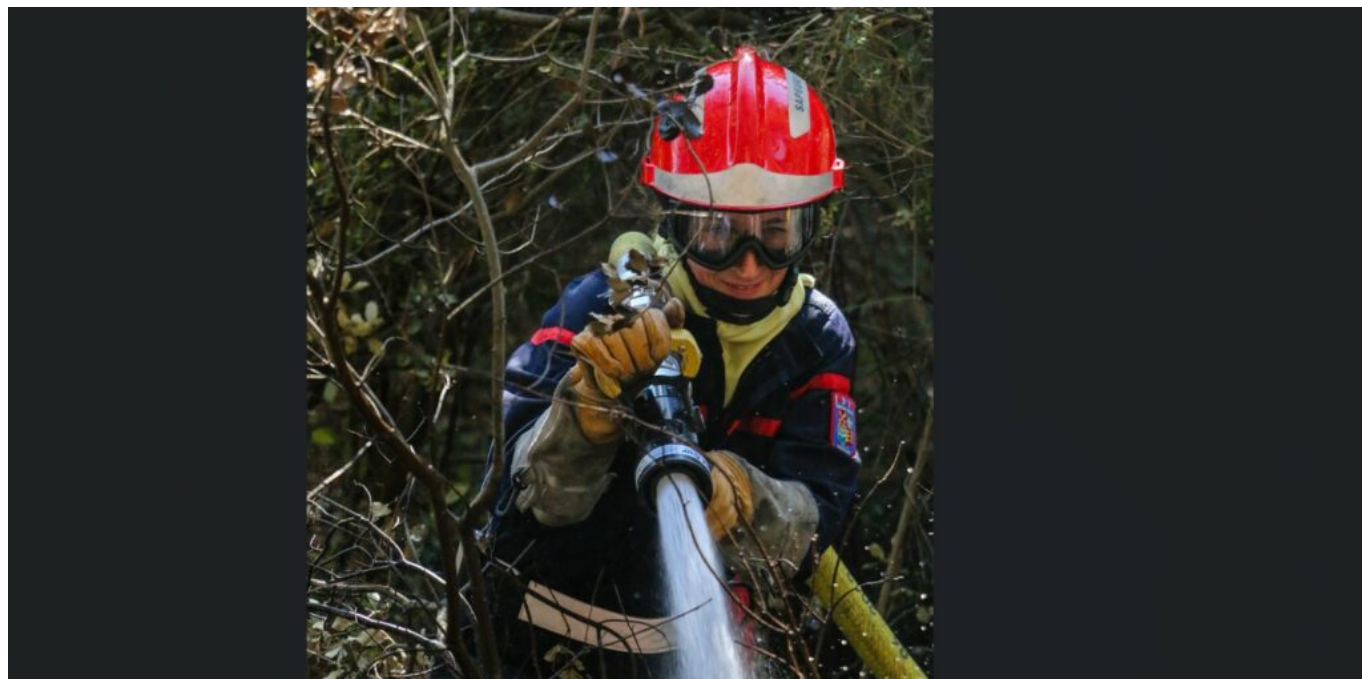
La distribution du calendrier est également un moment d'échange et de visibilité. Elle rappelle l'importance du maillage territorial des services de secours et l'investissement des volontaires qui concilient cette mission avec une activité professionnelle.

Des élus reconnaissants

Les élus de la Communauté de communes Vaison Ventoux ont remercié les sapeurs-pompiers pour leur courage quotidien et encouragent la population à réserver un accueil chaleureux aux pompiers lors de leurs tournées dans les foyers.

Mireille Hurlin

L'interview, Lise Trincaretto, Responsable prévision opérations du Centre de Secours Principal d'Avignon



Ecrit par le 13 avril 2026

[L'association Soroptimist International Avignon](#) organise une soirée 'Femmes d'action, femmes d'exception', qui se déroulera, sur réservation [Jeudi 19 septembre 2024 à 18h au Novotel Avignon centre](#). Le capitaine Lise Trincaretto, du Service départemental d'incendie et de secours de Vaucluse fait partie des invitées de la soirée aux côtés de Caroline Clause ingénieure navigante d'essais ; Christine Gord directrice de la Banque de France de Vaucluse, Céline Lacaux, mathématicienne et chercheuse à l'Université d'Avignon et [Géraldine Parodi](#), scaphandrière et Présidente de [Spero Mare](#) qui exerce dans le BTP sous-marin. Réservation [ici](#). L'Echo du mardi vous propose, en avant-première, d'aller à la rencontre de ces femmes d'exception.

Ecrit par le 13 avril 2026

SAVE THE DATE
SOROPTIMIST INTERNATIONAL AVIGNON

**FEMMES D'ACTION
FEMMES D'EXCEPTION** 2ÈME ÉDITION

ORGANISÉ PAR
SOROPTIMIST INTERNATIONAL AVIGNON

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024 • 18 H

SUIVI D'UN TEMPS D'ÉCHANGE / COCKTAIL
PARTICIPATION : 25 € / PERSONNE | **NOVOTEL AVIGNON CENTRE**

SCANNEZ-MOI POUR PLUS D'INFO !

Lise Trincaretto est capitaine de sapeur-pompier professionnel, responsable du service prévision opérations au [Centre de Secours Principal d'Avignon](#). Si, au début de sa carrière elle s'est épanouie au sein des collectivités territoriales, plus précisément dans le développement territorial et touristique de Maubeuge (59) et de l'intercommunalité de Maubeuge, c'est en tant que capitaine des pompiers professionnels qu'elle a enfin pu donner libre cours à sa

Ecrit par le 13 avril 2026

vocation.

«Mes parents étaient tous deux médecins,

maman anesthésiste-réanimateur et papa chirurgien en traumatologie à l'hôpital public... Après les cours j'allais à l'hôpital et attendais mes parents dans le sas -Service d'accès aux soins- des urgences. De là, j'observais le ballet des pompiers. J'étais fascinée par la relation qu'ils entretenaient avec les victimes, le soin qu'ils apportaient à les stabiliser au mieux avant que ceux-ci ne soient pris en charge par une équipe -dont ma mère- qui était le plus souvent affectée aux urgences.»

«Alors que j'avais grandi avec des médecins

mon père, ma mère et leurs amis, ce sont les pompiers qui m'impressionnaient le plus. Ils étaient en première ligne sur les feux et les accidents. Ce sont eux qui me racontaient, petit à petit, ce qu'ils faisaient. Et, sans que je ne m'en rende vraiment compte, cela m'a forgée et façonnée. Puis j'ai obtenu un bac scientifique et dit à mes parents que je voulais devenir pompier.»

«Là ça a été un refus catégorique.

Ils m'ont demandé de passer un bac +5, comme tout le monde dans la famille. Je suis partie un an à Berlin, c'était 4 ans après la chute du mur. J'avais, au préalable, rencontré dans le Nord où nous vivions, des berlinois lors d'un festival de musique, de théâtre, de rue... que j'avais trouvé très sympas. J'ai adoré cette ville cosmopolite où j'ai été professeure de français, où j'ai travaillé sur des chantiers... Lorsque je suis rentrée, j'étais parfaitement bilingue allemand et anglais.»

«Du coup j'ai fait une maîtrise de langues appliquées allemand et anglais

ce qui m'a passionné ? Les matières appliquées européennes comme l'économie, les maths, les statistiques, la compta, la gestion, le marketing, la communication, le Droit civil, public, européen, le droit de douanes. C'était au moment du [traité de Maastricht](#). Alors que mes parents m'avaient opposé le fait de ne pas apprendre un métier, je devenais polyvalente dans tous les secteurs et, finalement, très rapidement employable. Venant d'un bac scientifique, je poursuivais mes études avec facilité et je remarquais que les majors de promo étaient, eux aussi, issus d'un cursus mathématique. Je me disais que les maths ouvraient décidément toutes les portes.»

«Je suis entrée dans une entreprise d'import-export de carrelages à Maubeuge,

tout d'abord comme assistante commerciale puis aux statistiques et j'ai adoré mon métier. C'est là que le maire de Maubeuge est venu me chercher pour me proposer le développement touristique de la Ville via l'Office de tourisme. Il a dit au directeur en place : 'Il me faut quelqu'un qui ait un peu de trempe, un peu intelligent. Prends là elle, parce qu'elle n'a pas peur de mettre les mains dans le cambouis. C'est là qu'a commencé ma carrière de fonctionnaire et croisé à nouveau les pompiers, très présents sur le Festival de Maubeuge. J'y suis restée 11 ans. Ensuite ? J'ai travaillé dans la formation, notamment en recrutement, puis j'ai postulé à l'Office de tourisme de Vaison-la-Romaine-Ventoux où j'ai travaillé au développement du tourisme du territoire. Là encore ça a été passionnant.»

Ecrit par le 13 avril 2026



Lise Trincaretto DR

Puis arrive le Bataclan

«13 novembre 2015, c'est la date des attentats de Daech et du Bataclan. Je suis très patriote et j'adore mon pays. En toute modestie, c'est le plus beau pays du monde. Rien n'égale son système social, sa culture, la diversité de ses paysages, sa gastronomie et ses vins. On y fait de belles et bonnes choses. Alors, l'attaque du Bataclan... Je l'ai très mal vécu et je continue à être ulcérée par la lâcheté des attentats qui tuent des innocents. J'ai été comme stupéfaite, bloquée... mais mes enfants étaient encore trop petits pour que je devienne pompier volontaire. Je me suis rapprochée de l'armée de l'air à Orange qui m'a acceptée dans la réserve citoyenne. Et puis, un jour, mes amis pompiers m'ont dit, ça y est, tes enfants sont grands, fais pompier volontaire. Ce que j'ai fait à Vaison-la-Romaine.»

«Comment passe-t-on d'un Office du tourisme et du développement économique à) capitaine des pompiers ?

«Je crois que ça a toujours été mon profil car je suis plutôt très dynamique et sportive. Si ma première carrière dans la Fonction publique me correspondait très bien, être pompier était un rêve d'enfant. Je deviens donc pompier volontaire à Vaison-la-Romaine et d'un seul coup je me sens légère. Comme si l'on m'avait ôté un immense poids, peut-être celui de la frustration ? Je pouvais enfin faire ce que je désirais depuis le tout début de ma vie.»

Ecrit par le 13 avril 2026

Comment avez-vous acquis toutes les connaissances requises pour exercer ce métier ?

«Mon meilleur ami était adjudant-chef chez les pompiers à Carpentras. Pour des raisons règlementaires dues à une réforme, il devait passer le concours de lieutenant. Moi j'étais pompier volontaire depuis un an. Il me dit : puisque je passe le concours de lieutenant tu passes le concours de capitaine. Il a eu son concours de lieutenant et moi j'ai raté mon concours de capitaine que j'ai réussi la seconde fois. Ma faille ? Si je possédais la culture générale et territoriale, je n'avais pas encore assez acquis la culture pompier. Egalement, je n'aurais jamais réussi ce concours si je n'étais pas passée par le volontariat. Et je dois beaucoup aux officiers du Sdis 84 (Service départemental d'incendie et de secours du Vaucluse) qui m'ont aidée à acquérir les attendus du concours.»

«**J'ai été recrutée au bout de deux ans au Sdis 84, à Avignon**, qui est la meilleure école qui soit, parce que c'est le centre principal de secours qui régule une importante activité opérationnelle. Je m'occupe de la prévision des opérations : c'est toute la préparation en amont de l'intervention. Des exemples ? C'est vérifier que l'eau arrive bien aux poteaux, leur implantation et leur accessibilité depuis nos engins. C'est aussi la vérification des bâtiments avec les accès de secours, les normes évacuation, les terrasses en ville, le déroulement de manifestations de toutes sortes en milieu urbain ou rural...»

«Il y a les opérations

qui préparent à l'intervention humaine, l'utilisation des matériels, les manœuvres d'entraînement qui permettent de prendre connaissance des moyens dont nous disposons sur place, et comment agir pour, par exemple, pour éviter la propagation d'un feu, découvrir et comprendre la conformation de sites, la prévention des risques. L'un des bâtiments exemplaires, en matière de sécurité, est par exemple [l'Ikea de Sorgues](#). Egalement, cet été, nous nous sommes entraînés sur le site du Palais des papes. Je m'occupe de tout ce qui est statistiques, de la gestion du matériel technique dans son utilisation. Ce que j'apprécie le plus ? Que l'on soit très en lien les uns avec les autres, tous s'entraînant. Le Sdis 84 procède au recrutement pour de grands dispositifs, via la création d'équipes en fonction des disponibilités, pour envoyer des renforts en Corse et, en ce moment, en Grèce.»

Ecrit par le 13 avril 2026



Lise Trincaretto entourée de ses collègues lors d'un exercice, cet été, au Palais des papes

Bientôt

«J'ai passé, cette année, tous les diplômes de chef d'agrès (engins : ambulance et CFM camion de feu de forêt, feu urbains et secours routiers) avant de bientôt intégrer l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs pompiers -L'[ENSOSP](#)- . Ces formations m'ont vraiment permis d'entrer dans l'opérationnel. Ainsi j'exercerai, au terme de ma formation d'un an, en tant que chef de groupe, sur les interventions dimensionnantes, ce sont des opérations comportant plusieurs agrès déjà disposés à entrer en action. Mon métier sera de m'assurer d'une mise en œuvre cohérente et de prendre en charge la radio et les contacts avec les élus. Là ? Je m'apprête, dès novembre, à intégrer la formation de lieutenant.»

«**Comment j'ai surmonté les épreuves ?**J'ai du caractère et je suis pugnace, en cela, si l'on ne m'ouvre pas la porte, je suis capable de passer par la fenêtre ou le toit s'il le faut. J'ai tendance à être très 'rentre-dedans'. Il a fallu que j'apprenne à être plus modérée et patiente, ce qui ne sont pas mes premières vertus. Je suis passée du temps long, administratif lorsque je travaillais pour les Collectivités territoriales avec une échelle hiérarchique et une attente de la décision au Sdis 84 où la réactivité est extrêmement forte avec une résolution des problèmes, obstacles presque instantanée. Résultat ? Je suis heureuse. A la caserne on m'apostrophe en disant : 'Tiens, la plus heureuse !'»

Ecrit par le 13 avril 2026

Les compétences et les qualités requises pour exercer mon métier ?

«J'ai envie de dire écouter et entendre car écouter c'est bien mais entendre c'est mieux. Voilà pour la base. Après ? Pratiquer les trois essentiels comme posséder un bon esprit d'analyse et de synthèse et savoir être disponible tant pour le service qu'entre collègues parce que je suis dans l'opérationnel et que lorsque les gars partent, il leur faut donc des réponses rapides.»

Mentor, épreuves, quel a été mon cheminement ?

«Je remercie vraiment mon chef de salle qui est une personne extraordinaire et qui sera, sans doute, un de mes mentors pour toute ma carrière. Il m'avait prévenue : C'est simple, tu arrives, t'es pas pompier, t'es une femme et tu n'es plus toute jeune (48 ans), donc tu vas te faire tester et c'est normal. Ce que je veux que tu travailles ? Ton intégration parce que si tu n'es pas intégrée tu vas vivre un enfer. Il faut que tu t'intègres.»

«Un an après je suis intégrée.»

Quand il m'arrive de faire des bourdes, mes collègues m'aident, me donnent les ficelles du métier. Ils le font avec beaucoup de diplomatie et de bienveillance. Il ne me disent pas : 'Lise t'es en train de faire de la 'mouise'. Ils me disent : 'tu vois, par expérience, tu y arriveras mieux en faisant comme ça...' Puis ils continuent : 'Tu sais il y a des gens tu leur dis et ils n'en n'ont rien à fiche mais toi tu nous écoutes et tu tiens compte de ce qu'on te dit'. Alors je leur réponds qu'ils sont là depuis le début et qu'ils me soutiennent, alors c'est normal. Moi je viens du monde du management et eux du commandement. Ici on obéit à ton N+1 et point barre.»

Ecrit par le 13 avril 2026



© COM-SDIS84

Ecrit par le 13 avril 2026

Lise Trincaretto Copyright Service communication SDIS 84

Les obstacles qui ne s'effacent pas ?

«Je suis assez perfectionniste sinon, devant l'adversité ? C'est simple, je serre les dents et je regarde toujours devant. Est-ce que le regard des autres est important ? Pas du tout. C'est la sagesse de l'âge. Et, justement, je suis à cet âge où je donne le meilleur de moi-même dans ce que je fais au quotidien. Je fais tout à 2000% ou je ne fais pas. Après, on ne peut pas plaire à tout le monde.»

«Quels sont les avantages et les inconvénients à être une femme dans un milieu d'hommes ?

Chez les pompiers il n'y a ni hommes ni femmes mais... des pompiers. C'est vraiment ce que je ressens. Il y a bien des hommes chevaleresques et bienveillants qui vont saisir à ma place ce qui est lourd. Mais si je suis pompier c'est que je suis aussi capable de soulever ce qui est lourd.»

Le mot de la fin ?

«Aucun regret et encore de belles aventures à venir, je pense, au sein des sapeurs-pompiers. Chaque jour qui passe, je me dis que j'ai bien fait et même si j'ai adoré ma carrière d'avant, je continue à regarder devant, à apprendre et c'est super. Si je devais donner un conseil à une personne souhaitant entrer dans le métier ? Travaille et ne lâche rien.»

Les partenaires de cette deuxième édition de la soirée Femmes d'action, femmes d'exception

Le Novotel Avignon centre, la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse, l'Agence Chamade d'Avignon, Les Femmes chefs d'entreprises Vaucluse (FCE) et les Femmes Vignes Rhône et l'Echo du mardi.

Le programme de la soirée

18h - 18h30 : Accueil ; 18h30 - 19h : Mot de la présidente - présentation de la bourse Envie d'entreprendre Avignon ; 19h - 21h30 : Interventions des invitées puis échanges avec la salle. 21h30 - 22h30 : Moment convivial et d'échanges autour de planches de charcuterie, fromage et dessert.

Les infos pratiques

Jeudi 19 septembre à partir de 18h. Soirée Femmes d'action, Femmes d'exception 2e édition. Soroptimist International Avignon. Novotel Avignon centre. Inscription obligatoire 25€ [ici](#).

Les sapeurs-pompiers de Vaucluse à l'affût de tout départ de feu

Ecrit par le 13 avril 2026



Le **Service départemental d'incendie et de secours de Vaucluse (SDIS 84)** travaille sur l'installation de 13 caméras visant à détecter le départ de feux de forêt. Une initiative qui vient s'ajouter aux dispositifs estivaux de prévention et de lutte déjà déployés dans le département.

Le SDIS 84 est en train de déployer des caméras sur des point hauts du département judicieusement étudiés afin d'avoir la meilleure vision possible d'un sinistre. Déjà cinq sont en place depuis la fin du mois de juillet. Huit autres caméras seront installées avant la fin de l'année sur sept autres sites, garantissant une couverture optimale du territoire.

Ces installations ont plusieurs objectifs tels que : surveiller nos forêts 24h/24 toute l'année, localiser les feux par triangulation lorsque cela est possible, visualiser la situation en temps réel depuis le Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de secours (CODIS), enregistrer le flux vidéo, adapter l'engagement des moyens en fonction des observations, améliorer la formation et le retour d'expérience grâce à l'exploitation postérieure des images.

Au titre du Fonds vert, une subvention de 100 000 € a été octroyée par l'État pour l'acquisition des caméras, ainsi qu'une subvention de 70 000 € de la Région Sud. Le SDIS 84, quant à lui, a financé les caméras à hauteur de 184 000 €.

Ecrit par le 13 avril 2026



Exemple de caméra (à droite) installé au sein du département. ©SDIS 84

150 000 hectares de forêt en Vaucluse

Ces caméras vont permettre de compléter les dispositifs estivaux de prévention et de lutte déjà déployés en Vaucluse. Le département compte plus de 150 000 hectares de forêt, ce qui représente 43% de sa surface. Les massifs étant très fréquentés, notamment l'été, couplé aux températures élevées et à la sécheresse, ils présentent une grande vulnérabilité et nécessitent une vigilance particulière concernant les départs de feu.

Si le sud du département était jusqu'ici considéré comme étant le plus sensible, les feux des étés 2020 à 2022 à Faucon, Beaumes-de-Venise et Piolenc ont démontré que la totalité du département est désormais menacée par le risque d'incendie de forêt. C'est pourquoi les moyens de prévention et de lutte contre ces feux ont été renforcés.

Un plan départemental contre les incendies

Le préfet de Vaucluse a arrêté, le 26 novembre 2015, le deuxième plan départemental de protection des forêts contre les incendies de Vaucluse, pour la période 2015-2024, dans le but de diminuer le nombre de feux de forêt et les superficies brûlées, mais également de mieux les prévenir pour limiter leurs conséquences sur les personnes, les biens, les activités économiques et les milieux naturels.

Ce plan rassemble les actions de plusieurs partenaires :

Ecrit par le 13 avril 2026

- Les services de l'État,
- Le SDIS,
- Les collectivités : le Conseil départemental, les communes, le Syndicat mixte de défense et de valorisation forestière (SMDVF), les parcs naturels régionaux du Luberon et du Mont-Ventoux,
- Les établissements publics forestiers — l'Office national des forêts et Centre national de la propriété forestière,
- Les bénévoles des comités communaux feux de forêt.

Un plan en quatre axes

Ce plan 2015-2024 définit la politique départementale de défense des forêts contre l'incendie selon quatre points. Le premier regroupe les dispositifs réglementaires préventifs, à savoir la réglementation de l'accès aux massifs forestiers, notamment entre le 15 juin et le 15 septembre, la réglementation relative à l'emploi du feu, la réglementation relative à l'usage des feux d'artifice, des jets de pétards et des objets en ignition (lanternes thaïlandaises, célestes, volantes, etc.) à trajectoire non maîtrisée, mais aussi la limitation de l'urbanisation en forêt et les obligations légales de débroussaillage.

Le deuxième axe du plan concerne l'aménagement et l'entretien des équipements de prévention et de lutte contre les incendies de forêt. Le Vaucluse est couvert par 600 km de pistes de défense des forêts contre l'incendie (DFCI), comprend 225 citernes d'eau de 60 à 120 m³ et 2 800 hectares de surfaces débroussaillées dans les massifs en bordure de pistes, permettant aux pompiers d'assurer une lutte efficace contre les incendies de forêt. Ces équipements sont gérés par le [Syndicat Mixte de Défense et de Valorisation Forestière](#) (SMDVF) qui regroupe le Conseil départemental et la majeure partie des communes du département.

Le troisième point comprend une surveillance estivale renforcée et coordonnée des massifs forestiers afin de limiter les départs de feu et de favoriser les interventions rapides des acteurs sur les feux naissants. De nombreux acteurs participent à cette surveillance tels que la [Direction départementale des territoires](#) (DDT), l'[Office national des forêts](#) (ONF), l'[Office français de la biodiversité](#) (OFB), l'[Association départementale des comités communaux feux de forêt](#) (ADCCFF), le Groupement de Gendarmerie Départementale de Vaucluse, et le SDIS 84.

Enfin, le quatrième point du plan départemental désigne une campagne d'information dédiée à la sensibilisation et à l'information régulière des usagers de la forêt. Cette communication passe notamment par la préfecture de Vaucluse qui informe sur les conditions d'accès en forêt (actualisées chaque jour), mais aussi par des panneaux informatifs présents dans plusieurs sites du département. Le public peut également consulter la [Météo des forêts](#), conçue pour informer et sensibiliser le public au risque de feux de forêts et de végétation.

Carpentras, les sapeurs-pompiers se forment aux risques 'transport en commun' chez Transcomtat



Les sapeurs-pompiers de Carpentras se sont rendus au siège de l'entreprise [Transcomtat](#), exploitant du réseau [Trans'CoVe](#), pour une formation aux risques liés au transport en commun. Objectif : parfaire leurs connaissances et techniques d'intervention, et cultiver une approche commune de la sécurité.

Ecrit par le 13 avril 2026

C'est ainsi que les pompiers ont été accueillis en mini-groupes sur quatre matinées. Après une présentation de l'entreprise et de la législation en vigueur en matière de transport de voyageurs, les sapeurs-pompiers ont découvert les installations du site avec, notamment, les bornes de recharges électriques.

L'occasion pour Antoine, le formateur, habituellement contrôleur sur le réseau, de rappeler que «depuis septembre 2023, Trans'CoVe exploite 5 lignes urbaines avec des bus 100% électriques et que c'est le seul réseau de bus en Vaucluse à être totalement électrique». Des véhicules récents avec des fonctionnalités encore méconnues pour les pompiers : hayon amovible pour les personnes à mobilité réduite, surélévation ou inclinaison du bus, coupure électrique ou encore décompression et ouverture manuelle des portes.

Autant d'informations qui lors d'une intervention d'urgence sont importantes à connaître et peuvent faire gagner de précieuses minutes pour secourir des victimes. Près de 60 sapeurs-pompiers ont ainsi pu être mieux préparés pour gagner en rapidité et en efficacité.

Mireille Hurlin

Ecrit par le 13 avril 2026



Les pompiers vauclusiens au secours de l'île de la Réunion



Six pompiers vauclusiens, dont une infirmière, du SDIS 84 (Service départemental d'incendie et de secours) ont rejoint le détachement des secouristes français de la Zone Sud en partance pour l'île de la Réunion. Ces renforts partiront ce soir, mardi 15 janvier, afin de rejoindre l'île durement frappé par le cyclone Belal qui s'éloigne actuellement peu à peu.

Régulièrement, les sapeurs-pompiers du département viennent en renfort lors d'intempéries ou de catastrophe comme, par exemple, durant [les inondations dans le Pas-de-Calais](#) en novembre dernier, lors du tremblement de terre en Turquie en mars 2023 ou bien encore durant [les récents incendies de forêt en Corse et au Canada](#).

Ecrit par le 13 avril 2026



© Facebook/Sdis 84

L.G.

Inondations : les pompiers vauclusiens en renfort dans le Pas-de-Calais

Ecrit par le 13 avril 2026



Ce dimanche 12 novembre, 20 sapeurs-pompiers de Vaucluse sont partis en renfort dans le département du Pas-de-Calais frappé depuis plusieurs jours par d'importantes inondations. Equipés de 6 véhicules, les hommes du SDIS 84 (Service départemental d'incendie et de secours) ont rejoint la commune d'Etaples, juste à côté du Touquet. Ils devraient y être engagés pour une intervention prévue de 5 jours.

L.G.

Journée nationale des pompiers à Fontcouverte : hommage et remise de médailles pour actes de courage et de

Ecrit par le 13 avril 2026

dévouement



C'est par une minute de silence qu'a débuté la cérémonie, à l'ombre de la caserne du Centre de Secours Principal d'Avignon. En hommage aux 9 sapeurs-pompiers morts en un an en France. Face aux pompiers de Vaucluse, aux parlementaires (le sénateur Lucien Stanzione et le député Hervé de Lépineau), aux élus du département, dont Sophie Rigaut, 1ère vice-présidente du Conseil d'administration du SDIS 84, la Préfète, Violaine Démaret, a d'abord lu le message du Ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin.

« Cette journée, c'est une preuve de reconnaissance et d'estime que vous porte la France. Il n'y a pas un jour sans qu'une personne ne soit sauvée ou secourue, une maison, une forêt. Pas de jour sans que vous risquiez votre vie ou soyez blessés. Ces risques que vous prenez en connaissance de cause montrent votre abnégation, vous répondez « Présent » à tout moment du jour ou de la nuit. Et ils vous aiment, les

Ecrit par le 13 avril 2026

Français! Nous avons donné des moyens d'agir aux SDIS. Les épisodes se succèdent : chaleur, feux, grêle, tempêtes, tornades, inondations et récemment, séisme. »



Après cet hommage à tous les sapeurs-pompiers, modèles de bravoure et d'altruisme, ont été décernées plusieurs récompenses. Pour acte de courage et de dévouement à Florian David, qui le 24 mars dernier à Vedène a porté secours à un couple de retraités dont la maison était en flammes. Le propriétaire avait 93 ans, elle 83, ils ont été sauvés. Le 28 avril, le Centre de traitement des appels reçoit un coup de fil d'une maman signalant que son enfant est inanimé. L'adjudants-chef Cyrille Boulghobra, opérateur de garde, en la questionnant, s'aperçoit que la situation est grave. Malgré sa détresse, elle arrive à prodiguer - sur les conseils de l'adjudant-chef - les gestes de réanimation cardio-pulmonaire appropriés. Parallèlement Cyrille Boubhobra déclenche l'alerte de ses confrères pompiers du Thor, qui arrivent au domicile de la maman en moins de 6 minutes. L'enfant réanimé est évacué vers l'hôpital de Cavaillon. D'autres lettres de félicitations ont été remises à des adjudants-chefs, des infirmiers-chefs et lieutenants, ainsi qu'à Bernard Casu, le papa de l'actuel commandant Geoffrey Casu et grand-papa du petit Gabriel Casu (8ans), qui avait participé à la cérémonie de remise de gerbes de fleurs, le 8 mai dernier au Rocher des Doms avec la Préfète. Bon sang ne saurait mentir...

Ecrit par le 13 avril 2026



Pompiers de père en fils (et en petit-fils) avec Bernard Casu (à droite), Geoffrey Casu et le petit Gabriel Casu (8 ans).

Ecrit par le 13 avril 2026

C'est au tour de Sophie Rigaut, vice-présidente du SDIS 84 de prendre la parole. « Il y a une intervention des pompiers de Vaucluse toutes les 11 minutes. Bravo et merci aux 136 personnels administratifs, aux 515 pompiers professionnels et aux 1914 volontaires et à leur chef de corps, le colonel Jérôme Sotty pour tout ce qu'ils font au service des Vauclusiens ».

Violaine Démaret décide d'intervenir à la tribune « à titre personnel ». « Les Français vous aiment, on vous aime tous. On admire votre dépassement pour servir les autres. Ici co-existent plusieurs défis, les feux de forêt, les inondations et la sécurité en période de festivals. J'ai lancé la campagne d'été avec 15 jours d'avance pour mieux anticiper les risques. Avec vous, mais aussi les bénévoles des Comités Communaux de Feux de Forêt, les techniciens de l'ONF, l'hélicoptère bombardier d'eau, les nouveaux camions-citernes, nous sommes prêts. Merci pour votre engagement, merci pour votre disponibilité, pour le sacrifice que vivent vos familles quand vous êtes en mission, loin de la maison, vos femmes, maris, enfants, parents » a conclu Violaine Démaret, maman de 3 jeunes enfants, qui elle aussi est sur le terrain 7 jours sur 7, aux côtés des Vauclusiens.

